

Editorial

Une petite équipe de volontaires travaille à la numérisation et au catalogage à la *Mills Archive* pour le lancement du site www.millarchive.com cet automne. La plus grosse partie consiste en des photographies remontant, pour certaines, à une centaine d'années. Récemment un autre fond d'archives molinologiques a été créé au Danemark pour préserver et rendre accessible la documentation d'Anders Jespersen (voir les actualités de Tims). Merci de me faire connaître d'autres projets similaires pour en rendre compte dans *IM*.

L'internet, inconnu il y a dix ans, sera universellement répandu en 2013. C'est un bon outil, source d'information et moyen de contacts. Il a remplacé le courrier dans les échanges du Conseil de TIMS. Dans ce numéro de *IM*, vous trouverez des informations sur des sites sur les moulins-bateaux, sur les moulins en Afrique du Sud et sur les systèmes d'élévation de l'eau. Le site de TIMS présentera bientôt un nouvel index des communications conçu par Frans Wooms assisté de Niall Roberts. Nous les en remercions.

Nous regrettons tous la barrière de la langue qui nous empêche de comprendre certains livres consacrés aux moulins comme ceux qui sont présentés ici par Paul Bauters et Frans Weemaes ; quoiqu'il en soit, les illustrations sont accessibles à tous les membres de TIMS. Certains de nos membres ont la générosité de faire partager leurs collections ; vous remarquerez les rares photos de moulins-bateaux prêtées par Mildred Cookson et celles de moulins à vent bulgares de Chris Gibbings.

Les photographies en couleurs de Ton Meesters feraient d'excellentes couvertures si nous en avions les moyens. Si un membre de TIMS pouvait sponsoriser la revue à hauteur de 500€ environ, nous aurions des couvertures en couleurs. Celle de ce numéro, en N&B, annonce l'article important de Ton sur les moulins des Açores, article qui sera une bonne entrée en matière pour l'excursion Pré-symposium de 2004 et qui rend compte de moulins que peu d'entre nous connaissent.

L'un des objets de TIMS consiste à faire connaître les moulins dans le monde entier. C'est le cas de deux articles sur les moulins en Bulgarie et en Afrique du Sud et d'une communication sur les moulins à marée au Surinam, étudiés par Walter Minchington il y a quelques années. Ils nous font découvrir des sujets inhabituels. Dans les cinq derniers numéros nous n'avons pas mentionné les communications dans le sommaire ; cette omission est réparée. Une des communications de *IM* 66 nous relate la « découverte » d'un moulin à papier à vent en Allemagne ; une autre évoque l'existence inattendue de moulins à vent en ... Suisse (!) il y a une centaine d'années.

Nous attendons pour *IM* 67 quelques communications sur des moulins à EAU car *IM* 66 donne beaucoup de places aux moulins à VENT et nous voulons respecter un certain équilibre... Un bel article de la revue *Moulins de France* de janvier 2003 traite de la restauration d'un moulin foulon sur la Sèvre nantaise en Vendée, avec des témoignages de Henri Gouraud, le dernier meunier qui fit fonctionner le moulin jusqu'en 1955. Une autre source de documentation sur les moulins à eau, largement inexplorée, m'est parvenue d'un membre italien, Carlo Andreassi, : un index illustré de moulins des Abruzzes, *I Diciotto Mulini Dell'Alto Tordino*. Ce serait l'occasion de combler un manque d'articles sur l'Italie dans *IM* mais nous aurions besoin d'un molinologue italien à l'exemple de l'architecte sicilien dans *IM* 63. Nous nous tenons à disposition pour la correction du texte en anglais.

La Journée des Moulins a eu lieu au Royaume Uni le 11 mai dernier, en Suisse le 31 mai, en France le 15 juin. Merci de permettre aux lecteurs de *IM* d'être informés en nous annonçant vos manifestations en faveur du patrimoine molinologique.

Enfin, bienvenue à Ian Scotter qui prend en charge la préparation des publications de TIMS à la suite d'Albert Bongers. C'est le premier *IM* sur lequel il « se fait les dents » !

Michael Harverson

Moulins des Açores – Chaque île a sa propre tradition

1. Introduction

Les Açores sont situées dans l'Océan Atlantique à la même latitude que Lisbonne. Elles sont constituées de trois archipels éloignés des côtes du Portugal de 1450 à 2100 km.

Jusqu'à peu, les habitants vivaient relativement isolés du reste du monde et aussi d'une île à l'autre. L'influence extérieure sur les moulins et leur construction n'est pas clairement définie. Chaque île avait sa propre tradition, ses coutumes, son dialecte et aussi son type de moulin.

Situées sur la même faille que l'Islande, les Açores ont une origine volcanique. Cela explique l'utilisation de la lave basaltique comme matériau de construction de tous les moulins. Les bases massives des moulins pivots en sont la meilleure illustration. Elles sont faites sans aucun mortier.

Leo van der Drift, Ton Meesters, Gerd Odenthal et Frans Rutten ont visité sept des îles en septembre 2001 afin de faire un premier inventaire et d'établir une typologie des moulins à vent et à eau sans que le temps ait été suffisant pour les recenser tous. 170 sites ont été répertoriés.

2. Types de moulins

Comme indiqué, la variété des types de moulins est large. Chaque île, Terceira mise à part, a une dominante. Ce chapitre donne la description des différents types. La terminologie employée distingue les moulins à pivot et les moulins dits paltrok tous deux désignés en portugais comme *moinhos giratórios de madeira*, un type de paltrok étant spécifié de *espigão excêntrico*. Les illustrations permettent de voir sept types de moulins.

2.1. Moulins à vent

2.1.1. Moulin pivot

Le moulin pivot se trouve sur quatre îles. Ces moulins ont une base en pierres circulaires et une cabine en bois également circulaire. Ils possèdent un pivot avec quatre barres faisant partie de la base. Le poids repose pour l'essentiel sur la base. Il n'y a pas de siège. Le terme anglais moulin composite serait peut-être plus approprié.

La cabine est de construction assez légère sans grosses poutres. La plupart des moulins visités ont des ailes d'Europe occidentale avec une courbure typiquement portugaise, sauf sur l'île Graciosa. Sur l'île de Faial, seulement un moulin a des ailes portugaises. Les moulins de Pico se distinguent par un balcon couvert.

Ces moulins ont une paire de meules situées entre le pivot et les ailes. Le mécanisme est simple. Pour la mise au vent, qui se fait à l'aide d'un treuil, des patins métalliques facilitent la rotation sur la base. Tous les moulins ont un système d'entraînement des meules typiquement portugais. Sur deux îles on peut trouver des moulins qui ont été modernisés avec des mécanismes en fer au début du XX^e siècle.

2.1.2 Moulin paltrok

Il comporte deux sous-types, l'un à Terceira avec un seul subsistant. L'ensemble du moulin repose sur des roulements. Il ressemble au moulin pivot mais diffère par de nombreux aspects. Le second sous-type se caractérise par une base triangulaire tournant autour d'un axe avec deux roues en bois ou en pierre à l'arrière. La pointe métallique est située à la pointe avant du triangle.. On trouve ces moulins sur l'île de São Jorge. On rencontre ce type de moulins au Portugal.

2.1.3 Moulin à calotte tournante (moulin tour)

Ce type se rencontre, avec différentes variantes, sur toutes les îles visitées. Il y a tout d'abord le moulin à tour conique « classique » avec deux sous-types : le premier sur l'île Santa Maria et la côte sud-ouest de São Miguel avec des ailes européennes et une calotte octogonale. La tête est maintenue centrée par des roulements et est orientée par une queue. Ces moulins ont un seul étage. A Santa Maria, une partie de la salle des meules est plus basse pour récupérer la farine. Ces moulins ont une paire de meules reliée directement au grand rouet.

Le second type situé sur la côte nord de São Miguel et sur Graciosa se distingue par une calotte en forme de bulbe.

On trouve également sur trois îles un type de moulin à tour conique plus petit avec une calotte circulaire.

2.1.4 Le moulin à vent moderne à calotte tournante

Ces moulins datent des années 40 jusqu'à 2001 pour l'un d'entre eux sur São Jorge.

2.2 Moulins à eau

Des moulins à eau ont été trouvés sur trois des îles visitées, à roue horizontale sur São Miguel et Pico, à roue verticale par dessus sur Terceira. Certains moulins à eau travaillent encore de nos jours. Il faut remarquer les systèmes d'aqueducs dus sans doute à la forte érosion des lits des rivières.

Ton Meesters

Moulins à marée au Surinam

Les marées et le terrain ne conviennent pas pour des moulins à marée en Amérique centrale mais il y a une partie de la côte latino-américaine, en Guyane et au Surinam, où l'amplitude est suffisante. Dans cette région qui dépendait des Pays-Bas, les premières implantations se firent à la fin du XVII^e siècle. En 1693 Jan Reeps décrit un

moulin à marée utilisé pour broyer la canne à sucre. Une description de *De Hoop Plantation* vers 1775 indique que l'eau provenant de la marée était retenue dans un canal desservant la plantation. Deux moulins à manège permettaient de travailler le reste de la journée. Les plantations avaient deux réseaux de canaux utilisés l'un pour l'irrigation, l'autre pour le transport d'un niveau plus élevé. C'est ce dernier qui animait les moulins à marée dont on pouvait voir les restes encore en 1912. Leur usage était moins onéreux que les moulins à manège mais le coefficient de marée suffisant (3 à 3,6m) ne permettait leur plein rendement qu'au printemps, quatre ou cinq jours après et avant la pleine et la nouvelle lune. Ils travaillaient alors jour et nuit. Les roues avaient généralement un diamètre de 11 à 12m pour une largeur de 0,8m.

On n'en connaît pas le nombre exact mais il baissa au XIX^e siècle. En 1832, sur 108 plantations 70 utilisaient des moulins à marée, 30 des moulins à vapeur et 8 des moulins à manège. En 1853 il y avait encore 35 moulins à marée et en 1883 seulement deux.

Les moulins à marée n'étaient pas utilisés que pour le sucre. Une autorisation datant de 1677 signale un moulin à marée à scier. Il y avait aussi des moulins à marée le long de la rivière Coppename. Ils étaient utilisés pour le café, le coton, le riz et aussi la mouture.

A l'ouest, dans l'actuelle Guyane, il y avait également au XVIII^e siècle des moulins à marée dans les estuaires des rivières Essequibo, Demerary et Berbice. Plus au sud, en Guyane française, le coefficient de marée devient trop faible et on ne connaît à ce jour pas de moulin à marée.

Walter Minchinson, membre de TIMS aujourd'hui décédé, Article inédit

Moulins à céréales en Afrique du Sud : les effets du climat, du progrès et de la législation

Le blé a été un aliment de base de la population sud-africaine à partir de l'installation de la Cie Hollandaise des Indes Orientales vers 1650 au Cap de Bonne Espérance. Les premiers moulins furent un moulin à cheval importé en 1658, puis un moulin à eau en 1660.

Le pays a connu divers bouleversements historiques et économiques. Dans la Province occidentale du Cap, on dénombrait en 1880, 770 moulins ; il ne reste la trace que de 10% environ dont certains ont été transférés dans des musées de plein-air, humbles précurseurs des usines de production de masse de farine et de pain.

Climat et types de moulins

Du fait que le bétail n'a pas besoin d'être rentré en hiver, il n'était pas utile d'avoir des moulins pour leur nourriture. Les moulins servaient uniquement à faire de la farine au moyen de paires de meules. Dans les fermes les mécanismes étaient en bois. Les moulins plus grands et plus tardifs ont des mécanismes en fer.

Les moulins à vent se trouvaient principalement vers les côtes sud. Un panorama de 1834 de la ville du Cap en montre dix ; deux subsistent dont un en ordre de marche.

La plupart des rivières sud-africaines connaissent des crues importantes et certaines régions sont trop sèches, interdisant les moulins à eau. On trouve de petits moulins à eau dans les fermes quand une retenue ou une source le permettait. L'eau était aussi la source d'énergie pour les moulins en ville. Certaines zones regroupent des moulins à roue horizontale. Dans les régions arides, c'était la force animale qui était utilisée pour entraîner les mécanismes en bois destinés à la mouture ou à l'irrigation.

La seule région où des esclaves étaient employés se trouvait à l'ouest de la Province du Cap. Les moulins les plus représentatifs de la province sont les petits moulins fermiers dont une cinquantaine existe encore avec des éléments de mécanique.

Progrès et développement

Alors que les petits moulins fermiers suffisaient à leur usage, dans les villes les moulins furent modernisés. Il y eut aussi des moulins portables diffusés fin XIX^e et début XX^e. Le premier moulin à vapeur fut installé au Cap en 1836. Au début du XX^e siècle apparurent les moulins à cylindres.

La mécanisation et le développement des transports routiers au cours de l'entre-deux guerres conduisirent à la concentration progressive de la production de farine aujourd'hui dominée par quelques grands groupes et 14 minoteries.

Législation

Au début de sa domination, la VOC exerçait un monopole sans partage. Sous la domination anglaise au XIX^e, la législation s'assouplit puis entre les deux guerres le système fut restructuré, amenant les fermiers à se regrouper en coopératives, la production étant contrôlée par un « Bureau du Blé », des quotas étant alloués aux moulins et les minotiers défendant leurs intérêts dans la *South African Millers' Association*.

Retour des moulins traditionnels

La modernisation et la rationalisation des années 30, doublée de la déclaration obligatoire des moulins en 1939, conduisit à la désaffectation des installations traditionnels. Les plus anciens fermiers se souviennent avec nostalgie de leurs parents conduisant le moulin et maintenant, ils veulent le restaurer. Un nouveau danger menace : le manque d'expérience et de conseils avisés pour la restauration des moulins. Ceux qui sont remis en fonction permettent la production de pains originaux satisfaisant une clientèle déçue par la fadeur des produits standardisés.

Joanna Marx

Moulin à main de l'armée suédoise

Un moulin de ma collection serait un moulin utilisé par l'armée suédoise durant la guerre de Trente Ans (1618-48) ou la Campagne de Russie (1778-9). Fait en bouleau, il permettait à un soldat de moudre sa ration pour faire son Knackebrod.

Le Musée des Armées suédoises m'a communiqué une photo d'un moulin semblant beaucoup plus récent. Je serais intéressée d'échanger sur ce sujet.

Mildred Cookson

Origine des moulins à vent à Malte

L'article de Chris Gibbings paru dans *IM 64* se réfère à un type de moulin italo-maltais. En vacances à Malte, j'ai pu voir deux moulins restaurés. Une plaquette évoque le moulin de Gozo et indique que les moulins à vent furent introduits à Malte par Cottoner, Grand Maître de l'ordre de St Jean, soit au XVII^e siècle. La similitude avec les moulins de Majorque me conduit à faire une suggestion : les moulins à vent auraient pu être introduits par un Grand Maître espagnol puis diffusé en Tunisie à Sfax et sur la côte nord-ouest de Sicile près de Marsala.

A part les deux moulins restaurés, moulin Ta' Kola de Xaghra sur l'île de Gozo et moulin de Turrieq à Malte, il subsiste sur les deux îles d'autres vestiges assez importants avec des tours cylindriques au toit conique et une maison à proximité – dans tous les cas sans ailes, l'un à l'extérieur de Xaghra sur l'île de Gozo (sans doute le moulin Il-Mithna montré sur une carte postale), l'autre entre Birbuba et Victoria, la ville principale de l'île. Il y en a quatre sur l'île de Malte : deux à l'extrémité orientale de Mosta, dont l'un avec son arbre en place, un à la sortie de Mosta à droite de la route de Balzan, le quatrième au centre de la petite ville de Birkirkara.

Louis Blom

Moulins sur un timbre de l'Ordre de Malte de février 1900 dans une série «Vieilles forteresses de l'Ordre».

Il s'agit en fait de la forteresse de Margat située dans l'actuelle Syrie. Le timbre présente deux types de moulins, une tour et un pivot et a été fait à partir d'une gravure ancienne sans que celle-ci soit datée avec certitude.

Fred Atkins

Systèmes hydrauliques sous le London Bridge

Nous avons décrit les installations de pompage de l'eau de la Tamise de Sorocold et Smeaton dans *IM 65*. Un témoignage de 1753 sur l'installation des roues à eau au *London Bridge* subsiste. Il est l'œuvre de Reinhold Rücker Angerstein, un suédois qui séjourna trois ans en Angleterre. Il évoque cinq roues par dessous et des mécanismes métalliques parmi les plus premiers à avoir été mis en place.

Berg, T & P, « Notes de voyage de R.R. Angerstein, 1753-1755 », Science Museum, 2001, £35

Tony Bonson

Deux moulins à vent alpins

« History of Cornmilling » de Bennett et Elton, en 4 volumes publiés entre 1898 et 1901, est considéré comme le premier ouvrage de référence anglais sur le sujet. Le volume 2 présentent divers moulins à travers le monde.

Un moulin particulier (page 308) est mentionné « Vallorcine, Suisse ». Un commentaire qui justifie le choix de cette illustration, nous apprend peu de chose. En réalité, Vallorcine est aujourd'hui en France. La reproduction d'une carte postale des années 1900 est parue dans le catalogue de l'exposition « Au fil de l'eau, moulins et artifices d'autrefois » organisée par l'Association des Amis des Moulins Savoyards en 1996. Le commentaire est, là encore, assez bref.

La photographie donne plus d'indications. Les ailes à planches, de 4m environ, semblent orientées dans une seule direction. Un arbre court est supporté par deux poutres horizontales. Cet arbre est équipé d'un rouet de 1m20 avec une courroie ou une chaîne entrant dans le moulin. Ce moulin était peut-être utilisé pour le sciage ou pour baratter le beurre.

Heinz Schuler a fourni plus de photographies datant de 1908 d'un second moulin à vent alpin à Boveresse, près du Lac de Neuchâtel. Ce moulin est décrit comme « scie à vent ». Le bâtiment est plus conséquent avec trois étages, une tour circulaire pouvant être mise au vent à huit ailes.

Ces moulins semblent être l'œuvre d'artisans locaux ingénieux pour répondre à des besoins locaux et limités. Toute information sur des moulins à vent alpins ou de petits moulins artisanaux en Europe sera la bienvenue.

Gareth Hughes

Moulins à vent en Bulgarie

A ma connaissance, rien n'a été publié sur ce sujet ; cette communication est extraite de trois sources.

Il semble que le moulin le plus usité était le moulin à eau ; il y avait des moulins à vent dans la province de Dobroudja (aujourd'hui roumaine pour l'essentiel) et le long de la Mer Noire ; il n'y a pas de référence à des moulins-bateaux mais il est vraisemblable qu'il en existait sur le modèle roumain.

Un article de Vassil Marinov paru dans une revue touristique de 1973 donne les informations suivantes : les moulins à vent étaient nombreux entre la rive sud du Danube et la Mer Noire ; il y en avait aussi dans les vallées de la Tundja, l'Arda et la Maritsa. Ils sont mentionnés pour la première fois en 1583. Des statistiques de 1828 et 1851 dénombrent jusqu'à 1470 moulins à vent appartenant à des bulgares dans l'actuelle Moldavie. Une carte de 1878 du sud-est de la Bulgarie mentionne les moulins à vent. Ils ont été étudiés par les ethnologues Vassil Marinov (1941 et 1956) et Christo Vakarelski (1964). Ces moulins existaient dans des régions céréalières dépourvues de cours d'eau. On peut en trouver de rares exemples en Loudogorie, dans les départements de Silistra et Razgrad.

Jannis Notebaart indique qu'il n'a pas de renseignements sur les moulins bulgares dans son livre *Windmùlhen* (La Haye, 1972) mais reproduit quelques belles photos. J'en possède moi-même, reçues de feu Dr Hermann Gleisberg. Que nous apprennent-elles ?

1. Suivant leur implantation, ces moulins étaient influencés par le « style grec » ou le « style d'Europe centrale », rappelant les moulins d'Ukraine, de Moldavie ou de Roumanie.
2. On trouve des moulins en bois sur une base en pierre avec jusqu'à 10 ailes sur la côte de la Mer Noire
3. Moulin à dix ailes dans les environs de Nesebar
4. Les moulins de Dobroudja étaient de type paltrok à six ailes
5. Il y avait aussi des paltroks à dix ailes à Ghiaur Suiu ciuc

Il est impossible de dire ce qu'il reste aujourd'hui sur place. Dans les années 70, un moulin paltrok fonctionnait encore à Ispirih, un autre à dix ailes dans le village de Pravda .

La Bulgarie accueille les visiteurs et a le soleil et la plage, alors, pourquoi ne pas aller voir sur place ce qui subsiste !

Chris Gibbings

Publications

Nouveau site internet : experimentarium.dk

Ce site présente en images tous les systèmes d'élévation de l'eau ; il a été élaboré par un membre TIMS danois, Dr Thorkild Schiøler. Beaucoup de membres de TIMS possèdent son ouvrage *Roman and Islamic Water-lifting Wheels* paru en 1973. Quatre sections montrent les systèmes mus par l'homme, par l'eau ou le vent, par des animaux et les pompes à vis ou à chaîne.

Cet Experimentarium est un guide auto-pédagogique. Il serait très appréciable que des sujets techniques similaires intéressent les molinologues et archéologues industriels y trouvent place, la mouture des céréales par exemple.

Adresse complète :

http://www.experimentarium.dk/uk/naturvidenskab_og_teknik/schiolers

A.A. Bryan

Dictionnaire flamand de termes de moulins

Het Geïllustreerd Molenwoordenboek, 3^{ème} volume d'une trilogie de Paul Bauters et Gerrit Pouw. Ce dictionnaire, édité par la Province de Flandre orientale, recense la totalité des termes de moulins (plus de 5000) en

flamand, avec les équivalents néerlandais le cas échéant, certains mots étant sans équivalent en français, anglais ou allemand. Rien ne manque des types de moulins, de leur construction, des outils du meunier, pas un terme local, aucune sorte de grain, pas même une vermine de moulin n'a été oubliée.

La contribution de Gerrit J. Pouw (né à Naarden, 1930) est à souligner. Il est l'un des pionniers de la formation des meuniers volontaires aux Pays-Bas. 254 pages, environ 650 illustrations. Disponible au Musée provincial des moulins, Mola, à Wachtebeke, www.molenechos.org

Moulins à vent de la Sarthe

de Gérard Plommée, Ed. de la Reinette, Le Mans, 2002, 128 pages

L'auteur, qui travaille aux Archives départementales de la Sarthe a passé plusieurs années à restaurer un vieux moulin à eau. Plus d'un sera surpris par ce livre sur les moulins à vent dans un département supposé être exclusivement équipé de moulins à eau. Ce livre recense 43 moulins à vent à partir de la consultation scrupuleuse de centaines de documents d'archives et de plans du cadastre napoléonien. La préférence révolutionnaire pour le moulin à vent est intéressante. L'auteur n'a pas défini certains termes locaux dans son glossaire et on aimerait savoir ce que sont *esse* ou *la poilette* dans les vieux inventaires... L'édition est soignée et, en conclusion, ce livre mérite une bonne place dans la bibliographie molinologique française.

Michael Harverson

Les premiers moulins à scier le bois (Italie, Autriche, Suisse et Allemagne) de 1200 à 1600

Ein Beitrag zur Frühgeschichte des Sägemühlens, neue Erfassungen und kritische Überlegungen zur Entstehung aus der Mühlendiversifikation de Jürgen Gaebeler, Verlag Kessel, Remagen, 2002, 276 pages. Le moulin à scier le bois marque une étape importante de la diversification du moulin au Moyen-Âge. Présentée en 25 chapitres dans trois parties, cette étude est un examen critique de toute la documentation existante depuis le dessin de Villard de Honnecourt de 1230. L'étude technique se limite au système d'entraînement du bois à scier. La question de la diffusion du moulin à scier est également largement traitée.

Berthold Moog

Actualités de TIMS

Cotisation 2003

Nos excuses pour l'oubli de l'encart dans *IM 65*. Vous avez du recevoir un rappel depuis pour la cotisation qui passe à 28€ cette année. Merci d'adresser vos cotisations en début d'année car l'association travaille sur l'année civile.

Excursion dans les Pays Baltes

Les inscriptions ont été closes dans les deux semaines suivant la parution de *IM 65*. Compte rendu dans *IM 67*.

11° symposium

Il aura lieu au Portugal du 25 septembre au 3 octobre 2004 avec des excursions pré- et post-symposium aux Açores et en Galice. Tous les membres de TIMS ont du recevoir une information du Président du Comité d'organisation, Jorge Miranda. Retenez les dates car ce sera une bonne occasion de se rencontrer et d'apprécier les moulins et l'hospitalité de nos membres portugais.

12° symposium

Nous vous rappelons que l'Assemblée générale en 2004 accueillera volontiers les propositions de groupes nationaux prêts à organiser cet évènements prestigieux. Actuellement deux offres sont en préparation. Contactez le Président ou le Secrétaire pour plus d'information.

Transactions du 9° symposium

György Balazs poursuit la finalisation du document avec l'éditeur hongrois. Les présidents précédent et actuel sont en contact avec lui et l'encourage à lancer l'impression le plus vite possible. Adressez vos demandes à György à son domicile (adresse dans la liste des membres).

Le Dictionnaire de Molinologie TIMS

Le texte est maintenant achevé. Comme déjà évoqué, le groupe de travail suggère une édition sur CD-Rom adressée à tous les membres pour deux raisons : 1/ nous espérons que les membres pourront signaler les erreurs dans les quatre langues avant une édition papier 2/ cette formule sera plus économique et permettra une

exploitation aisée pour la plupart des membres de TIMS sur leur propre matériel, celui d'un ami ou d'une bibliothèque.

Questionnaire à propos du projet d'éditions sur CD-Rom envoyé avec IM 65

Plus de 100 membres ont répondu avec une majorité de deux contre un en faveur de l'édition de certaines publications de la Biblioteca Molinologica envoyées à tous les membres. 46 sont prêts à payer pour une édition papier. Dans les prochaines années, cela ne concernera sans doute que le Dictionnaire de Molinologie (voir ci-dessus). Le Conseil examinera cette question lors de sa réunion à Tallin début août.

Questionnaire à propos des résumés français et allemand de IM

Tous ceux qui ont répondu positivement trouveront un résumé avec ce numéro. Ils sont également consultables sur le site web de TIMS. Pour toute nouvelle demande, veuillez contacter votre représentant national (nom et adresse en page deux de couverture. Comme d'habitude, merci à Berthol Moog et Benoît Deffontaines pour ce travail.

Liste des membres de TIMS

Nous préparons une nouvelle mise à jour qui sera envoyée avec IM 67. Merci de nous faire connaître toutes corrections, modifications ou ajouts concernant votre adresse, vos numéros de téléphone, de fax et votre adresse mail. Les mises à jour doivent être envoyées à Dave Gregory. Voir son adresse à l'intérieur de la couverture. Nous vous remercions par avance.

Création d'une Fondation TIMS aux Pays-Bas pour des donations

Le Conseil recherchait depuis quelque temps des formules pour pouvoir recevoir des dons et legs avec les avantages fiscaux habituels en la matière. Les renseignements juridiques pris ont montré que cette question ne pouvait trouver une réponse qu'au niveau de chaque pays. Un précédent existait avec la création de TIMS-America, fondation qui a été créée et a pu fonctionner pour le 10^e symposium en Virginie en 2000.

Une solution similaire a été mise en place aux Pays-Bas avec la création de la *Stichting Steunfonds TIMS*. Le Bureau est composé de Yolt Yjzerman, Leo van der Drift et Ton Meesters. L'exonération fiscale a été obtenue début 2003. Toute personne qui paie ses impôts aux Pays-Bas peut déduire les sommes versées de ses revenus. Pour la Fondation, les dons jusqu'à 4000€ sont entièrement exonérés ; au-delà un barème progressif est appliqué sans dépasser 11%.

Si vous voulez soutenir TIMS en envoyant une donation, adressez un virement sur le compte de Fondation n° 9480563 (adresse : Postbank NV, PO Box 1800, 1000 BV Amsterdam). Pour les virements internationaux, vous aurez besoin du IBAN n° NL46PSTB0009480563 et/ou du code SWIFT PSTBNL21, adresse de la Fondation : Stichting Steunfonds TIMS, Zandoogjes 6, 4814 SB Breda, Pays-Bas. Merci pour toute contribution. Pour plus d'information, contactez Leo van der Drift

Nouvelle adresse pour Tradição CRL

Vous pouvez noter l'adresse de l'organisation portugaise fortement impliquée dans la préparation du symposium 2004 : rua 1^o de Dezembro, N°35, R/CH Dto, Venteira, 2700-669 AMADORA ; e-mail tims@netcabo.pt

Nouvelles archives danoises à Lille Mølle

L'actuel propriétaire de Lille Mølle, Poul Lyregaard, a récemment créé un centre de recherches au moulin. Le matériel d'archives ancien a été catalogué et le fonds s'est enrichi de nouvelles références comprenant les archives photographiques de notre membre senior et précédent propriétaire du moulin, Anders Jespersen. Le centre sera ouvert aux molinologistes sur rendez-vous préalable. Le Bureau de cette association est composé de Inger Tolstrup (Musée national, Copenhague), Lise Andersen, Torben Oleson, sous la présidence de Poul Erik Lyregaard. Trois de ces personnes sont membres de TIMS. Nous leur souhaitons le meilleur succès. L'ouverture officielle a eu lieu le 24 mai.

Transactions du 10^e symposium

Nous avons omis de mentionner le prix de TR 10 dans IM 65. Il peut être commandé auprès de votre représentant national au prix de 43,50€(port compris).

Résumé : Benoît Deffontaines